

Le jeu dans le soin

Le jeu en médecine, c'est un jeu où soignants et patients peuvent s'autoriser quelque chose de l'esprit d'enfance, celui où on prend appui sur la relation pour oser espérer et imaginer des possibles. Quelque soit la gravité des situations psychiques, sociales ou médicales. Car si la médecine est sérieuse, elle bénéficie aussi, et d'autant plus, du climat de jeu où le joueur est dans le « on dirait ...que l'on est des chevaliers attaqués par un dragon». Il s'agit de croire qu'il n'y a pas de destin inéluctable, que malgré les dangers, chacun peut trouver du sens.

L'espace de la dédramatisation et de la plaisanterie

D'abord bien sûr, s'offrir de jouer avec les enfants pour dédramatiser, de même, l'espace de la plaisanterie avec les adultes rend le quotidien de la médecine plus plaisant pour les deux protagonistes, permet de tenir dans le métier, d'être dans la pulsion de vie à la fois pour soi et pour l'autre.

Le « Fort-Da » du petit fils de Freud

En observant son petit fils jouant avec une bobine de fil, l'envoyant au loin, et la ramenant avec le fil, dans l'enthousiasme, en disant « ooo » pour « fort » (parti) et « da » pour là, Freud découvre un aspect fondamental du fonctionnement psychique. Pour Freud, ce petit mettait en scène par des gestes et des mots le travail psychique symbolique à faire pour penser l'absence et le retour de sa mère.

L'espace transitionnel de Winnicott

Winnicott, lui aussi, a observé les petits enfants, l'importance de leur jeu, et a proposé une notion ce qu'il a appelé l'espace transitionnel entre la mère et le bébé, autour des « doudous ». Pour lui, au début, la mère présente au bébé l'objet qu'il est prêt à trouver, le bébé prend, jette, et reprend l'objet, Si la mère sait s'adapter et participer au jeu, *« le bébé vit alors une expérience de contrôle magique, à savoir une expérience de ce que l'on nomme « omnipotence ».[...]La confiance dans la mère suscite un terrain de jeu intermédiaire où l'idée de magie prend sa source dans la mesure où le bébé fait bien là l'expérience de l'omnipotence. Je parle ici de terrain de jeu, car c'est là que le jeu commence. Ce terrain est un espace potentiel qui se situe entre la mère et le bébé ou qui les unit l'un à l'autre. Le jeu est extraordinairement excitant. Ce dont il s'agit, c'est toujours de la précarité du jeu réciproque entre la réalité psychique personnelle et l'expérience de contrôle des objets réels. C'est de la précarité de la magie elle-même dont il est question, de la magie qui naît de l'intimité au sein d'une relation dont on doit s'assurer qu'elle est fiable. »* (*Jeu et réalité* Winnicott. Gallimard)

Jouer au toréador

Je pense à une très vieille dame d'origine espagnole que j'ai souvent écoutée me parler de son adolescence en France comme fille de réfugiés républicains. Maintenant, elle est fatiguée, a la mémoire qui flanche. L'autre jour, en la saluant, je lui dis que je la trouvais en forme. Et là, elle me répond que « oui » avec un « olé » fier et malicieux de toréador ou de danseuse de flamenco. Dans ce jeu, elle a rassemblé tous nos précédents moments paisibles d'échange sur son histoire, et aussi, surtout, elle a mis en scène l'affrontement avec les dangers, où aujourd'hui le taureau prend les allures de maladie, de dépendance et de mort qui se rapproche, et où l'espace de la séduction et de l'amour reste encore possible.

Un climat, un cadre,

Comment favoriser un état de jeu chez nos patients ? Les aider à faire surgir des trouvailles où eux et nous, nous puissions nous rencontrer ? Il me semble que pour qu'un climat de jeu soit partagé, qu'il soit réconfortant, il importe de penser le cadre, dans une alchimie où se mêlent la bienveillance, l'écoute, la tranquillité. Nos patients voient dans nos yeux ce qu'on ressent avec eux, ce pour quoi on se révolte, ce qu'on espère. Ils peuvent y prendre appui. Alors, ensemble, nous pouvons jouer et affirmer la force du lien et de la vie qui se crée.



Robinson

De tous mes amis d'enfance
 Mon arrière grand-mère est la plus chérie
 Depuis le jour où nous avons inventé mille façons
 De sauver le pauvre Robinson de son île déserte
 Et pleuré tous deux
 En voyant souffrir Gulliver
 Perdu
 Au pays des géants

Orhan Veli *Va jusqu'ou tu pourras* (ed Bleu-Autour)

La consultation thérapeutique

Le moment clé est celui où *l'enfant se surprend lui-même*,
 et non celui où je fais une brillante interprétation
 D.W. Winnicott *Jeu et réalité* (ed Gallimard)

Cordel écrit par Elisabeth Maurel-Arrighi
 Généraliste, psychanalyste, collectif Outils du soin,
 partage de savoirs d'accès libre. Juin 2015

www.outilsdusoin.fr Cordel N°16



Le jeu dans le soin

Cordel : fascicule brésilien de poèmes ou écrits
 subversifs , accrochés à une corde à linge et ven-
 dus dans les marchés

Pour certains soignants , c'est le football ou pendant le match, on fait semblant qu'il y a une urgence à courir après le ballon, pour certains, ce sera les jeux vidéos, le bricolage où il s'agit de se battre avec les vis, les tours- nevis , les tenons et les mortaises pour que tout concorde, pour d'autres, ce sera le jardin- nage, pour d'autres l'expérience du clown, du conte, du théâtre .

Pour pouvoir passer du registre du jeu sé- rieux à la médecine scientifique rigoureuse, pour être dans cet aller retour permanent, je crois qu'il faut que les soignants aient un lieu de coulisse pour se préparer. Un lieu où ils expérimentent l'écoute, avec un psychotéra- peute, dans un groupe Balint..., mais aussi un lieu où ils jouent, et où ils l'apprennent ce passage du « c'est grave et ce n'est pas grave » , où l'inéluctable n'est pas obligatoire, où les possibles existent.

Les coulisses des soignants

La visitation des dieux

Les moments où le poète original qui est en nous crée, pour lui, le monde extérieur, en découvrant le familier dans le non familier, la plupart d'entre nous les ont peut-être oubliés; ou bien ils les gar- dent en quelque endroit secret de leur mémoire parce qu'ils ressemblaient trop à la visitation des dieux pour être mêlés à la pensée quotidienne.

En train de jouer ensemble

La psychothérapie se situe en ce lieu où deux aires de jeu se chevauchent, celle du patient et celle du thérapeute. En psychothérapie, à qui a-t- on affaire? A deux personnes en train de jouer ensemble. Le corollaire sera donc que là où le jeu n'est pas possible, le travail du thérapeute vise à à amener le patient d'un état où il n'est pas capable de jouer à un état où il est capable de le faire.

D.W. Winnicott *Jeu et réalité* (ed Gallimard)